

La lumière qui illumine le vitrail

Je ne sais si c'est un signe du ciel mais il arrive souvent que notre dimanche communautaire, qui veut rassembler toute la paroisse, soit celui où on lit cet évangile que nous venons d'entendre, celui de la Transfiguration. Il y a trois ans, par exemple, en ce même deuxième dimanche de Carême, nous recevions cette vision qui continue de guider notre paroisse et est ainsi formulée : « **Avec le Christ, osons une paroisse missionnaire, accueillante et joyeuse** ». Sur la route ordinaire, quotidienne, de notre communauté paroissiale, ce dimanche veut être un temps fort qui nous encourage et nous redonne des forces ; c'est aussi ce qui est arrivé aux disciples avec cette expérience de la Transfiguration : un moment lumineux qui va les aider à avancer à la suite du Christ. Cette lumière, elle nous rejoint ce matin, moins pour nous éblouir que pour nous aider à cheminer ensemble, avec courage et confiance, à inventer au jour le jour cette vie d'Église à laquelle nous avons réfléchi ce matin. Je retiens pour nous trois enseignements :

- **Le premier concerne la prière** : C'est alors qu'il priait que Jésus est transfiguré. On dit de quelqu'un qu'on a connu sans goût de vivre, découragé et qui, un beau jour, fait la rencontre de sa vie ou trouve enfin sa voie, on dit de lui qu'il est transfiguré : il n'est plus le même et cela fait plaisir à voir. Jésus prie et il est transfiguré : c'est une réponse à sa prière ; il est comblé de l'amour de Dieu et il lui est donné, dans son humanité semblable à la nôtre, de rendre visible un moment ce lien unique qui l'unit à Dieu, à son Père. La prière, qui nous met en relation avec la source de toute vie, devient une vraie ressource et nous ne voulons pas l'oublier pour la bonne santé de notre paroisse : quand je vois tout ce qui est proposé comme vie de prière, j'aime à dire que notre paroisse est enveloppée d'un véritable manteau de prière. La prière nous transfigure et cela se voit, normalement ; elle est un témoignage qui peut toucher. Je pense à ce fait que rapporte Edith Stein, morte à Auschwitz et canonisée sous le nom de Sainte Thérèse Bénédicte de la Croix : elle se trouvait un jour dans la cathédrale de Cologne et entre une femme avec son cabas rempli des courses qu'elle venait de faire au marché ; elle s'agenouille sur un banc pour faire une brève prière, puis ressort. Edith fut si frappée par l'intensité de cette prière qu'elle ne l'oublia jamais. Oui la prière transfigure ceux qui la vivent et parfois ceux qui la voient.



- **Le deuxième enseignement concerne le Christ** : ce que les trois disciples voient de Jésus les dépasse : ils ne peuvent pas encore comprendre que cette lumière qui transfigure Jésus, c'est déjà celle de sa Résurrection, de son retour au Père, de sa divinité. Les trois disciples entrevoient pour un instant la vérité totale de Jésus, ce qu'il est vraiment : vraiment Dieu et vraiment homme. Son humanité est soudain irradiée par sa divinité, un peu comme le rayon du soleil fait apparaître la beauté du vitrail qui, sans lui, resterait ignorée. Mais le chemin du Fils de Dieu n'est pas fini : cette expérience momentanée est là pour leur montrer le bout d'un chemin qui passera par la souffrance et la mort offertes. C'est d'ailleurs de cela dont parlent avec lui Moïse et Elie, de son départ, de

sa traversée de la mort pour aller vers le Père. Jésus est en chemin : Pierre lui propose de s'arrêter, comme s'il était arrivé. Mais nous le savons, et ce sera dit par l'évangéliste quelques versets après notre passage, Jésus prendra résolument la route qui le conduira à Jérusalem, au cœur de la vie de son peuple, pour rendre le suprême témoignage de son amour, sa vie donnée jusque sur la croix.

- **Le troisième enseignement concerne notre vie de disciple** : dans la tradition orientale, lorsque l'on veut devenir peintre d'icônes, la première icône que l'on doit peindre c'est celle de la Transfiguration : s'imprégner suffisamment de la lumière du Christ, par la prière, la méditation des évangiles, au point d'être capable de restituer un rayon de cette lumière, de la donner à voir, ou plutôt, à contempler. N'est-ce pas un programme pour chacun de nous, qui, par le baptême sommes déjà unis au Christ ? Aujourd'hui la voix qui a retenti alors qu'il n'y avait plus rien à voir sinon l'humanité de Jésus, nous le redit avec insistance : **« Celui-ci est mon Fils, celui que j'ai choisi : écoutez le »**. Qu'il soit vraiment notre guide et que sa lumière illumine notre quotidien, nous le fasse voir autrement : on peut reprendre l'image du vitrail. Si nous laissons la lumière du Christ Ressuscité, à jamais vivant, traverser notre vie quotidienne, nous verrons celle-ci autrement, aux couleurs de notre espérance. Saint Paul, dans la deuxième lecture, nous l'a bien exprimé : **« nous avons notre citoyenneté dans les cieux, d'où nous attendons comme sauveur le Christ, lui qui transformera nos pauvres corps en corps glorieux »**.

Comme communauté paroissiale, aux 40 000 habitants au milieu desquels nous vivons, nous avons mission de laisser deviner sur nos visages, dans notre vie ensemble, dans nos initiatives,, un peu de la lumière du Christ. Notre pape François, élu il y a exactement neuf ans, un 12 mars, aime à nous le rappeler : nous sommes des disciples-missionnaires. Ce n'est pas toujours facile, mais emportons avec nous aussi le souhait de l'apôtre Paul dans la deuxième lecture : **« Mes frères bien-aimés, tenez-bon dans le Seigneur »**. Amen

P. Alain

2° D. Carême (dimanche communautaire) C Lc 9, 28b-36